

Colloque international

**LES CITOYENS RUSSES DEPUIS LE 24 FÉVRIER 2022 :
FORMER, EXPRIMER ET VIVRE
SON RAPPORT À LA GUERRE EN UKRAINE**

5-6 décembre 2024

Paris, FMSH (salle du Comptoir, 54 boulevard Raspail, 75006)



Appel à communications

À partir de travaux menés depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, ce colloque organisé par le projet de recherche RUS-OP-2022 invite à engager une réflexion collective autour des problématiques liées aux positionnements et aux trajectoires des citoyens russes en contexte de guerre. Si l'impact de celle-ci sur la société russe en exil ou en Russie a déjà retenu l'attention des chercheurs, nous souhaitons interroger plus spécifiquement la façon dont les citoyens russes construisent, articulent et expriment leurs positionnements, aussi bien en Russie qu'à l'étranger.

Le fait guerrier sera envisagé à la fois comme objet d'étude, obstacle à la recherche et déclencheur de changements sociaux, politiques et culturels. La notion de "positionnement" sera comprise comme un rapport au régime répressif russe et à la guerre en Ukraine, un rapport qui est socialement construit et situé, explicite ou implicite, public ou privé. En soulignant sa nature mouvante et parfois ambivalente, il s'agira d'aller au-delà des catégorisations binaires

entre “soutiens” et “opposants” à la guerre et d’objectiver les identités bouleversées par celle-ci. Le colloque entend interroger la dynamique de ces positionnements, en mettant en exergue leur nature contrainte, inscrite dans un contexte local, national et global. Contre quoi et pour quoi se prononce-t-on ? Peut-on déceler des déterminations sociales (professionnelles, économiques, culturelles etc.) à ces positionnements ? Dans quelle mesure et de quelle façon sont-ils médiés ? Comment les exprimer et les rendre visibles dans un environnement coercitif ou étranger ? Cette dernière question se pose d’autant plus dans le contexte russe où la variété des “grammaires du commun” permettant l’expression plus ou moins affirmée du désaccord ne recoupe qu’en partie celle observable dans des pays occidentaux. À l’extérieur de la Russie, les contraintes sont également multiples et variées : le positionnement est toujours façonné par le cadre politique, associatif, professionnel ou relationnel précis dans lequel il s’exprime. Il importe de prendre en compte le caractère mouvant des positionnements chez les personnes en fonction du milieu et du lieu dans lesquels elles s’expriment. Les liens complexes entre les identités - individuelles, collectives, professionnelles - et les positionnements face à la guerre devraient également être explorés.

Ce colloque propose de rassembler les résultats d’enquêtes menées au cours de ces deux dernières années, tant sur la Russie que sur l’émigration. Ces deux champs sont souvent étudiés de façon cloisonnée. Nous plaçons pour une approche transversale qui viendrait prendre en compte les circulations et les croisements s’opérant entre les deux. Concernant les Russes émigrés, une attention particulière sera accordée au cas français, bien moins exploré, jusqu’alors, que d’autres pays d’exil.

La dimension méthodologique de ces nouveaux travaux et terrains sera discutée, afin d’engager une réflexion commune, transdisciplinaire, sur le renouvellement des concepts, des approches et du rapport du chercheur à son terrain. Ce faisant, le colloque abordera la question des normes éthiques et sécuritaires, et celle des outils d’enquête utilisés en contexte de guerre et dans des conditions à risque.

Enfin, ce colloque souhaite dépasser le strict cadre académique en donnant la parole aux journalistes, aux écrivains et aux réalisateurs de cinéma qui se sont également penchés sur la question des positionnements des Russes face à la guerre. Le but du colloque est donc de mettre leurs interprétations en regard et de les faire dialoguer avec des chercheurs en sciences humaines et sociales, afin d’éclairer ce sujet par différentes approches qui viendront s’enrichir mutuellement.

Les propositions de communication pourront répondre à une ou plusieurs des thématiques suivantes :

De quoi les positionnements sont-ils faits ?

- essai de typologie fine des positionnements ;
- différenciation des positionnements selon que l’on se trouve en Russie ou en émigration (et en fonction du pays d’émigration) ;
- rôle du discours officiel russe et des médias dans la formation des subjectivités ;
- pertinence des déterminants sociaux (âge, revenu, niveau d’études, milieu socio-professionnel, lieu d’habitation, etc.) sur la formation des positionnements ;
- impact des perceptions de l’histoire et de la trajectoire politique (post)soviétique
- impact de la conscription et de la participation directe au conflit armé ;

- perceptions de l'altérité (Ukraine, Occident, Orient, dichotomie entre “nous” et “eux”, etc.)

La performativité des positionnements

- impacts des positionnements sur les identités en Russie et en exil : identités “russes” entre renoncement, consolidation et renouvellement (via le principe de “non-impérialisme” par exemple) ; nouvelle affirmation d’identités de peuples autochtones au sein de la Fédération de Russie ; nouveaux ralliements identitaires transnationaux, etc.;
- reconfigurations des engagements politiques et civiques des individus et des milieux militants, associatifs et humanitaires, ainsi que des milieux professionnels, tant en Russie qu’en exil ;

Donner à voir les positionnements

- dispositifs mis en place par les arts et le journalisme pour interpréter et articuler les positionnements des citoyens Russes ;
- motivations et visées de ce type d’approche ;
- (in)visibilité et publicité des positionnements en fonction des contextes géographiques et politiques.

Langues du colloque : anglais et français

Calendrier :

- **Envoi des propositions** : **15 juin** 2024 (entre 300 et 500 mots, accompagnée d’une courte présentation biographique). Elles sont à envoyer à l’adresse rusop2022@gmail.com
- **Réponse** : **15 juillet** 2024
- **Envoi des communications** en amont du colloque : **20 novembre** 2024

Un défraiement partiel des frais de déplacement et d’hébergement peut être envisagé.

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

- Bella Delacroix Ostromooukhova, Sorbonne Université (Eur’ORBEM)
- Sarah Gruszka, EHESS (CERCEC) / Sorbonne Université (Eur’ORBEM)
- Anna Lemiale, Université de Toulouse Jean-Jaurès (LLA-Créatis)

AVEC LE SOUTIEN DE :

- FMSH
- CNRS/Institut des hautes études du ministère de l’Intérieur
- Sorbonne Université
- UMR Eur’orbem
- Université de Toulouse Jean-Jaurès

Une publication des actes de ce colloque est envisagée.